

les LÉZARDS

DOCUMENTAIRE N. 468

Ces animaux, dont certaines espèces sont très courantes sous nos climats, appartiennent à la famille des Lacertidés, qui comprend 22 genres et de fort nombreuses variétés. Les Lézards sont tous compris dans le genre *Lacerta*, qui est à son tour divisé en 4 sous-genres fondamentaux: *Lacerta*, *Podargis*, *Archaeolacerta*, *Zootoca*. Au premier groupe appartiennent deux lézards importants: le Caméléon (*Lacerta*, *Lacerta viridis*) et le Lézard ocellé (*Lacerta*, *Lacerta lepida*). Ce dernier, qui est le plus grand lézard d'Europe, est encore plus grand que le Caméléon puisqu'il atteint une longueur de 61 cm. On le trouve dans certaines localités du Sud de la France, de l'Espagne, de la Riviera Italienne, et en Afrique du Nord Occidentale. Dans l'ensemble son aspect est semblable à celui du caméléon. Quand il est adulte la couleur de son corps est verte, mouchetée de différentes nuances, tandis que la tête est brunâtre.

Le sous-genre des *Podargis* comprend encore le Lézard des Murailles (*Lacerta Podargis muralis*); c'est la variété la plus courante de la famille des Lacertides. Elle est très courante en France et même dans les autres pays d'Europe, et comporte une vingtaine de sous-espèces.

Certains caractères fondamentaux parmi lesquels, par exemple, la forme de la tête, permettent d'identifier le sous-genre *Archaeolacerta* parmi les autres. Le Lézard de Bedriaga (*Lacerta Archaeolacerta*), qui se trouve avec ses autres sous-espèces en Corse et en Sardaigne, fait partie de ce sous-genre. Sa longueur atteint 23 cm., dont plus de la moitié pour la queue.

Le Lézard Vivipare (*Lacerta Zootoca vivipara*) est compris dans le sous-genre *Zootoca*, et est courant en France dans les régions montagneuses du Sud jusqu'à une altitude de 900 m.

Il y a différentes versions qui concernent l'origine des lacertides: une les faisant remonter aux mosasaures, ces grands

lézards marins de l'époque dévonienne d'il y a plus de 250 millions d'années; selon une autre opinion, ces animaux descendraient, comme une branche latérale, des protosaures, qui vécurent jusqu'à la fin de l'époque jurassique et du crétacé, jusqu'à l'époque tertiaire, quand les lacertidés avaient enfin atteint leur développement complet. Dans ce cas, l'époque de l'apparition des lézards coïnciderait avec celle de tous les animaux supérieurs. Il faut noter que, tandis qu'on trouve en grand nombre les lézards dans le Vieux Continent, on n'en trouve, par contre, aucune trace ni dans la grande île africaine de Madagascar ni en Australie.

Plutôt que de nous attarder sur une description générale de lézards, nous insisterons dans le détail sur celle des espèces les plus connues qui vivent sous nos climats.

Nous commencerons par le Lézard vert Léonard Émeraude (*Lacerta Lacerta Viridis*), le plus grand lézard après l'Ocellé. En général il ne dépasse pas la longueur de 30 cm. mais les mâles peuvent atteindre jusqu'à 40 cm. Le mâle se différencie de la femelle, en dehors de sa plus grande taille, par sa couleur qui va d'un vert émeraude mêlé de bleu sur le dos au jaune verdâtre du ventre. Les parties dorsales sont mouchetées de points noirs et nacrées, tandis que le vert vire au bleu sous la gorge. Chez la femelle, la robe tend au brunâtre, avec une série longitudinale de taches blanches ourlées de noir.

Chez les jeunes la dominante est une note brun-cuir.

Le pays d'origine des Lézard vert l'Asie et l'Europe du Sud, et sa diffusion coïncide étrangement avec celle des pieds de vigne, de telle sorte qu'on les trouve jusqu'au bord du Rhin où sont situés des vignobles fameux.

Lézard vert très vivace, ce qui n'exclut pas la légendaire prudence des lézards et, comme il aime bien se laisser rôti au soleil il est même évoqué souvent, nommément, par Dante



Lézard des murailles (*Lacerta Podargis muralis*), fait partie des Lacertidés. Il possède la particularité de voir sa queue se reproduire quand elle est coupée. Le mimétisme lui est familier. Il se cache dans les fentes des murs, où il passe en léthargie la saison froide.



Le Lézard vert mesure environ 40 cm., queue comprise, et elle est très longue. Il habite l'Europe centrale et méridionale et il vit dans les buissons. Sa nourriture se compose d'insectes, parmi lesquels il préfère les mouches. Il hiberne en hiver.



Le Tégú à taches jaunes (*Collopistes flavipunctatus*) appartient à la famille des Téliés. Il mesure environ 90 cm. (sa queue, à elle seule, peut atteindre 60 cm.). On le trouve couramment au Pérou. Il se nourrit d'insectes, de reptiles, d'oiseaux, et de petits mammifères. Il hiberne en hiver.

dans les milieux brûlés par le soleil :

« Comme le lézard sous l'ardente morsure,
« Des jours caniculaires, changeant de buisson
« Il ressemble à l'éclair en traversant la route.

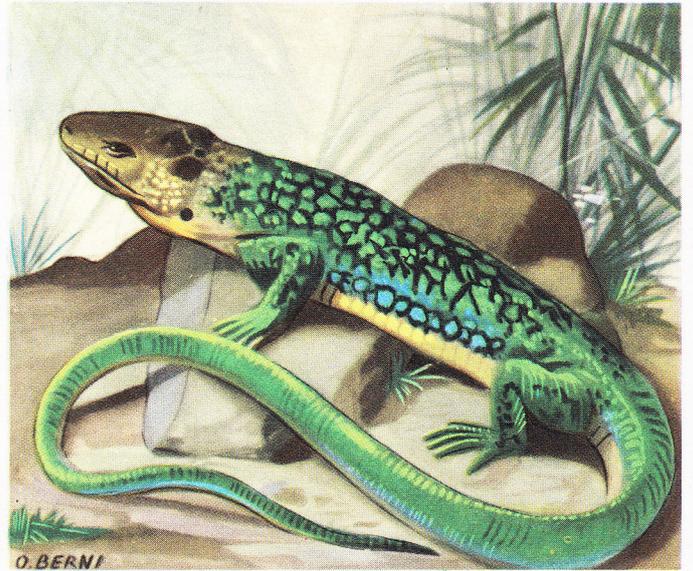
Il se nourrit d'insectes, de larves, de limaces, à la rigueur de vers, s'attaquant parfois aux nids, dont il vide les oeufs. Il tombe en léthargie, comme presque tous les Lacertides, en octobre ou novembre, mais, où le climat est particulièrement doux, en Grèce ou en Espagne, il ne dort pas. Sa léthargie se termine en avril et, dans certaines régions des Alpes, dans le courant de mars. En avril ou en mai les mâles qui portent la splendide livrée nuptiale s'adonnent à des tournois mouvementés et même cruels, qui souvent se terminent par la perte de la queue pour les antagonistes en présence. La femelle met bas de 5 à 20 oeufs presque sphériques qui, à la fin de juin, en juillet et en août s'ouvrent; les petits, dès qu'ils sortent de l'oeuf, se comportent en adultes. En effet ils se mettent immédiatement à la recherche de leur nourriture, qui consiste en de petits insectes. Au cours de la première année ils poussent rapidement; neuf mois seulement



L'Algiroïde à points noirs (*Algyroides nigropunctatus*), de la famille des Lacertides, se trouve couramment en Yougoslavie, en Albanie et dans les îles de l'Adriatique. Il mesure environ 18 cm.

après leur naissance ils atteignent une longueur de 20 cm. tandis qu'au cours de la seconde année ils poussent lentement et pendant la troisième ils atteignent leur développement définitif. Le Lézard vivipare (*Lacerta Zooteca vivipara*) est commun en France; il porte une robe brune à reflets verdâtres et jaunâtres. Sa longueur varie entre 15 et 20 cm., dont la moitié pour la queue. On le trouve dans les pays d'Europe, surtout ceux du Sud, entre autres en Italie. Il se rencontre dans les montagnes également, où il peut vivre jusqu'à une altitude de plus de 2.500 m. Sa léthargie dure de 3 à 4 mois. Cette variété est intéressante par le fait qu'elle est vivipare. Le Lézard vivipare donne le jour à ses petits (en moyenne de 4 à 10) fin juillet et toujours la nuit.

Le Lézard des Murailles (*Lacerta Podargis muralis*) est le lézard des pays méditerranéens; il mesure environ 20 cm. dont une bonne moitié pour la queue. Ce lézard est très commun et peu farouche et nous pouvons le voir allongé au soleil sur les murailles, ou se faufiler entre les pierres en plein centre urbain. C'est la variété qui apprécie le plus indubitablement le voisinage et l'amitié des hommes, et un grand naturaliste raconte en avoir apprivoisé un qui, au moment



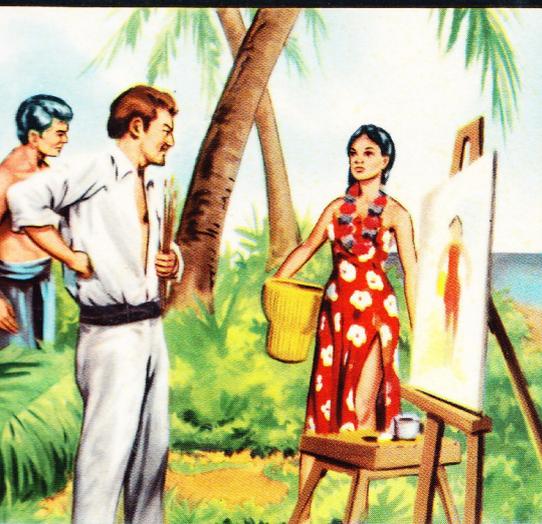
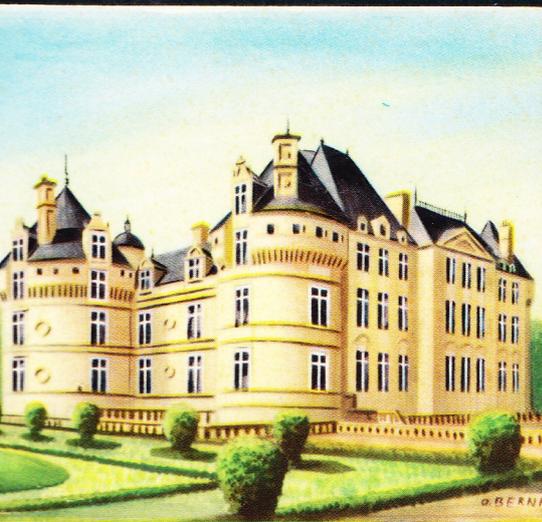
Le Lézard Ocellé (*Lacerta, Lacerta Lepida*) fait partie de la famille des Lacertides. Il est, par sa taille, un des plus grands lézards vivant en Europe; il porte sur la tête de grandes taches ocelliformes qui caractérisent sa variété, et une queue de 40 cm. environ.

des repas, penchait sa petite tête attendant qu'on lui donne sa nourriture. Il est très agile, et des gens avertis en la matière soutiennent qu'il a un sens développé du goût, et une capacité peu commune de compréhension et de mémoire. Il se nourrit d'insectes comme la calamiteuse sauterelle, de larves de bêtes à bon dieu, de papillons nocturnes et de vers blancs de la farine. C'est pour cette raison qu'il est aimé et apprécié par les cultivateurs et qu'il devrait être respecté par tous, même par les enfants, alors qu'ils le poursuivent volontiers pour lui couper la queue. Mais, comme nous le savons, la queue des lézards repousse et, en effet, ce n'est jamais entre deux vertèbres qu'elle se brise mais au milieu d'une vertèbre: c'est là que se trouve le point de fracture prédéterminé où la séparation de la partie terminale se produit avec une grande facilité. C'est une opération ou, pour mieux dire, un phénomène autotomie grâce auquel la perte de la queue, ou d'une de ses parties, se produit sans perte de sang, et sans autre dommage que de voir ensuite la pauvre bête avec un tronçon de queue semblable à un moignon.

Un autre lézard semblable au précédent, est celui qui appartient au sous-genre Podargis: le Lézard Sicula (*Lacerta Podargis Sicula*), qui se distingue du Lézard des murailles par la forme pyramidale de la tête.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. VII

TOUT CONNAITRE

Encyclopédie en couleurs

M CONFALONIERI - Milan, Via P. Chieti, 8 Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.

Bruxelles